

le *Dictionnaire Historique*, j'ai paru mécontent de ce qu'on avoit tout d'emblée mis le *Transitus animæ* à côté & même au-dessus de l'*Imitation de J. C.* Ces sortes de comparaisons avec des livres anciennement & universellement accueillis, qui ont pour eux le suffrage constant & général des sages & des Saints, ont quelque chose qui tient à un excès de confiance ou de prévention; & fussent-elles fondées, on devroit s'en abstenir encore pour ménager les opinions établies *. Il est vrai néanmoins que l'ouvrage de M. de St.-Geniès est plus adéquatement assorti aux besoins du tems, & combat d'une manière plus directe les vices & les maux du siècle présent, comme l'on a pu voir par les passages cités, & comme le prouvent toutes les pages du livre. Telle est la marche de la divine Providence. Quoique l'Ecriture-Sainte soit le grand dépôt des vérités chrétiennes, & comme parle S. Paul, *la substance des choses qui font l'objet de notre espérance*; elle envoie de tems à autre de nouveaux moyens de nous affermir dans la foi & dans la piété, & de nous défendre des erreurs ou des abus dominans. C'est ainsi que dans le siècle où vivoit le religieux Kempis, les pratiques extérieures & les œuvres accessoiress sembloient, selon la remarque de Bossuet & de Kempis lui-même, remplacer l'esprit & l'essence du christianisme; & c'est pour réveiller la véritable piété, que cet homme spirituel a écrit ce précieux traité. Aujourd'hui cet abus n'existe plus; mais il en est un autre tout autrement grave qui détruit